

## **Laudatio de M. Pierre Pestieau**

### **Dr h. c. de la Faculté des sciences économiques, Dies academicus 2016**

Lorsque Pierre Pestieau débarque aux Etats-Unis en 1967, à l'âge de 24 ans, sa maîtrise en économie de l'Université de Louvain en poche, il a tout à la fois conscience des défis qui l'attendent, des opportunités qui s'offrent à lui, et des atouts qu'il détient. Formé par Jacques Drèze au sein du CORE (« *Center for Operation Research and Econometrics* »), il fait partie de cette nouvelle génération d'économistes belges acquis aux méthodes quantitatives, soucieuse de réveiller la vieille Europe et passionnée par les nouvelles méthodes d'investigation adoptées par les économistes américains depuis les années 50. Et justement, s'il se retrouve à l'Université de Yale en 1967, c'est pour intégrer l'équipe de recherche du prof. Tjalling Koopmans, un des fers de lance de l'approche moderne, et directeur de la *Cowles Foundation for Research in Economics*, une des institutions de recherche les plus prestigieuses des Etats-Unis. Avec une recommandation de Jacques Drèze, Pierre Pestieau sait qu'il part d'un bon pied pour s'intégrer à la *Cowles Foundation*, dont les méthodes d'organisation et de recherche sont similaires à celles du CORE. Mais sera-ce suffisant pour permettre au jeune Pestieau d'obtenir son PhD et de lancer sa carrière ? Force est de reconnaître, quelques dizaines d'années plus tard, que ce jeune doctorant devenu entretemps une autorité mondiale en économie du secteur public a fait bien plus que remplir son contrat.

Lors de ses années de formation doctorale, il a eu la chance de bénéficier des enseignements de chercheurs de tout premier plan. Koopmans, qui fut le premier à l'accueillir aux Etats-Unis, recevra quelques années plus tard le prix Nobel d'économie pour ses travaux sur l'allocation optimale des ressources. Dans la seconde partie de ses études doctorales, Pierre Pestieau intégrera l'équipe d'un autre professeur de Yale, à peine plus âgé que lui et particulièrement prometteur, Joseph Stiglitz, dont il sera l'assistant, et qui obtiendra lui aussi le Nobel en 2001 pour ses travaux sur l'asymétrie d'information. Passionné par toutes les questions ayant trait au rôle de l'Etat dans l'économie de marché, Pierre Pestieau associera à cet encadrement hors norme une rigueur d'analyse, une originalité de pensée et une capacité de travail qui seront vite reconnues de tous. Il est nommé professeur assistant à l'Université de Cornell en 1971, avant même l'obtention formelle de son titre de docteur en sciences économiques en 1972. Les articles qui en découlent sont publiés dans les meilleures revues, et Pierre Pestieau s'impose progressivement comme un éminent spécialiste en matière d'économie publique.

Même si les contributions scientifiques de Pierre Pestieau sont très variées, on peut les regrouper approximativement en quatre grands thèmes. Il y a tout d'abord ses recherches sur l'optimalité des systèmes de taxation et de mise à disposition des services collectifs, notamment dans le cadre de structures fédéralistes comme la Belgique, les Etats-Unis, et bien entendu la Suisse. Il s'est également intéressé à la performance des administrations et des entreprises publiques, développant dans les années 80 des méthodes d'analyse qui ont rapidement été adoptées par tous les centres de recherche concernés, dont l'Institut de recherche économique et régionale de l'Université de Neuchâtel, qui en a fait par la suite un de ses domaines

de compétences. Il y a eu aussi toute une multitude de travaux sur l'Etat-Providence, le financement des assurances sociales et les mécanismes de redistribution de revenus et des richesses, en particulier en Europe. Enfin, il a fortement contribué à l'analyse de la relation entre démographie et économie, en particulier sur la soutenabilité des systèmes de retraites face au vieillissement de la population, un des thèmes cruciaux abordés lors d'une conférence remarquable donnée ici-même en 2007.

Les questions abordées par cet esprit vif, curieux et lucide, illustrent parfaitement le caractère social de ses motivations (on rappellera au passage que le premier titre universitaire de Pierre Pestieau est en sociologie). Il maîtrise parfaitement la notion d'optimalité, si fondamentale à la science économique, mais ne l'utilise pas dans un vide théorique stérile. Il recherche toujours des applications concrètes, comme les mesures de performance des entreprises publiques ou le financement des retraites, en tenant compte des contraintes et des préoccupations réelles des sociétés humaines. Il ne conçoit la recherche que dans un cadre dynamique, où réflexion théorique, vérification empirique et implications en termes de politique économique s'alimentent l'une l'autre et participent ainsi toutes au progrès social. Ce souci constant de rester en prise avec la réalité est un des traits les plus remarquables de la personnalité de Pierre Pestieau.

Il s'agit non seulement d'un chercheur hors norme, auteur ou co-auteur d'une collection impressionnante d'articles spécialisés et de plusieurs ouvrages de référence, co-éditeur ou éditeur associé de revues prestigieuses. Il s'agit également d'un scientifique engagé, qui a réalisé de nombreuses études appliquées pour le compte de gouvernements nationaux ou d'organisations internationales, toujours avec le même souci de rester pertinent dans la construction du savoir qu'il contribue à développer. Il s'agit aussi d'une personnalité ouverte et généreuse, soucieuse de contribuer à l'intérêt collectif. Alors qu'il aurait pu facilement faire carrière dans une des meilleures universités américaines, il a choisi, en 1976, de rentrer en Europe pour relever de nouveaux défis, notamment ceux ayant trait à la formation doctorale en économie. Avec ses collègues du CORE et d'autres institutions de pointe, il a lancé au début des années 80 le premier programme coordonné d'études doctorales en sciences économiques sur le plan européen, et a été membre fondateur, en 1985, de la *European Economic Association*. A ce titre, et au travers de toutes ses activités de recherche, d'enseignement et de coordination, il a contribué de façon fondamentale au développement des sciences économiques en Europe, et à la reconnaissance de leur utilité sociale.

Enfin, cerise sur le gâteau, et en dépit de cet impressionnant palmarès, Pierre Pestieau a toujours su garder les pieds sur terre. Il fait partie de cette minorité d'économistes capables de passer de travaux théoriques complexes et à première vue très abstraits, aux questions économiques que nous rencontrons dans la vie de tous les jours. Il suffit pour s'en convaincre de consulter les écrits qu'il dépose régulièrement sur le blog qu'il a créé avec son collègue V. Ginsburg, intitulé, non sans humour, le « Bing Bang Blog ». Par la diversité des sujets abordés, par sa finesse d'analyse et ses propos toujours nuancés, il montre à quel point l'approche

économique peut contribuer à la compréhension des problèmes qui nous affectent, et à l'analyse critique des réponses qui nous sont proposées.

Claude Jeanrenaud  
Professeur honoraire  
Jean-Marie Grether  
Professeur ordinaire  
Faculté des sciences économiques

